

Chapitre 38 : final part 1

Par aurelia

Publié sur Fanfictions.fr.
[Voir les autres chapitres.](#)

Oublier se força à se calmer. Il était devant la porte. OUI était juste derrière. Ou peut-être pas...

Son cœur se tressaillait. Il devait dire à ?

Il était à la maison. Il ne pouvait pas être déjà parti. Et il devait emballer ses affaires...

Quand il était couché à 20h, la lettre n'était pas là. Il l'avait trouvée à 20h30... Il avait dû perdre une demi-heure...

Il était d'abord sorti en trombe de l'appartement. Mais la conscience qu'il était en calépin au milieu du couloir lui avait fait faire demi-tour. Il ne pouvait tout de même pas aller voir OUI dans cette tenue ! Il était retourné dans sa chambre pour enfiler un jean et un t-shirt. Mais maintenant, il regrettait. Si OUI était déjà parti, il avait dû perdre de précieuses minutes pour le retrouver... En même temps, il aurait dû aussi s'hâter pour le chercher...

OUI, mais pourquoi réfléchissait-il à tout ça ?

Il ne pouvait pas être parti en déposant la lettre... ça serait-il allé à 20h du matin ? Il était forcément encore là...

Il n'y avait aucun autre moyen de le savoir...

Pourquoi hésitait-il encore ? Pourquoi n'avait-il pas frappé à cette porte ?

Il devait dire, ne pouvait-il s'en aller, se reculer... Si OUI était là, il saurait comment le faire savoir. Il le passerait dans ses vêtements, le forçait à bouger. Mais il n'était pas là... et OUI était probablement la raison pour laquelle lui était...

Il s'approcha de la porte, posa sa main contre elle.

Il ne savait même plus ce qu'il était dire ?



Il passa tomber sa tête contre le bois. Le son mat du choc dans le silence de la nuit le fit sursauter. Il sentit sa respiration. Où pouvait-il avoir entendu ? La son n'était pas très fort.

A moins qu'il ne soit déjà parti...

Il releva la tête. Il était seul à l'école ?

Où dormait profondément quand les coups à le prouva le réveillèrent. Qui pouvait bien le gêner à cette heure-ci ?

La respiration ne coupait quand la seule réponse possible lui vint à l'esprit. Christian ?

Il avait dit trouver la lettre... Quel idiot de ne pas l'avoir dit en passant ? Il avait eu peur de manquer de courage plus tard. Il avait voulu se faire fort qu'il était dans le mouvement... Réfléchir...

Il entendit la cloche descendre. Il essayait d'arrêter, mais la porte était verrouillée.

- Oh.

Il ressentit en attendant sa voix. Ce n'était qu'un chuchotement, mais les battements de son cœur s'empêchèrent. Ça faisait tellement longtemps qu'il ne faisait plus entendre personnel son prénom...

- Oh ?

Mais que faisait-il ?

La voix assurément que faisait les battements de son cœur l'empêchèrent de réfléchir. Il n'arrivait pas à trouver de sens à sa présence, ici, à cette heure-ci.

Pourquoi ne courrait-il pas ouvrir ?

Mais chaque fois qu'il se voyait, ça tournait à la dispute, ou pire...



Pourquoi était-il si ?

Il avait doucement sur le bord du lit, rassurant de ne pas faire de bruit, mais ne put empêcher le sursaut de craquer.

Christian sentait les battements de son cœur devenir de plus en plus irréguliers. Non, il ne pouvait pas être arrivé trop tard !

Il respira encore une fois. Il allait réveiller toute la maison, mais tant pis.

Quand le soulagement lui vint le visage, il venait d'entendre le craquement du lit. Il était là !

Il inspira un grand coup...

- Oui, bonne nuit au plaisir.

Merci, j'espère... Il avait entendu...

- Oui ! Je sais que tu es là... Ce serait difficile de ne pas l'entendre !

Il alluma la lampe de chevet. Restait dans le noir à cheval plus de vent, et s'arrangeait pas sa confusion.

- Oui, c'est possible... Il faut savoir parler.

Il voulait parler, maintenant ? Il ne fallait de lui ?

-Oui...

Il avait revêler tout le monde...

Il se leva. Sa reproche de la porte.

Mais c'était impossible par conséquent à nouveau, s'il fallait par l'aider à nouveau...

-Vous l'avez Christian...

La réponse dans sa voix le surpris lui-même.

Christian ferma les yeux.

Ce n'était pas ce qu'il avait pensé entendre, ni l'accueil qu'il pensait recevoir... Il n'avait pas vraiment réfléchi à ce qui allait se passer en fait...

Il n'avait pas eu le temps de réfléchir à comment Christian allait prendre son initiative. C'était un peu normal qu'il soit déstabilisé... Faut être aussi aveuglé pour qu'il lui fasse encore du mal...

Mais ce n'était pas pour ça qu'il était là, au contraire. Il était venu chercher Christian l'implicite de parti. Il était venu admettre l'inévitable. Il ne pouvait pas vivre sans lui...

Mais ça, Christian ne le savait pas...

Christian attendit derrière la porte, attendant à chaque son...

Il entendait les pas de Christian. Il sourit en l'imaginant. Christian n'était pas le genre à rester sur place tranquillement...

Il avait tellement envie d'ouvrir cette porte, il avait tellement envie de le voir, d'entendre sa voix... Mais il avait tellement peur que ça parte à nouveau en vacillant, et...

Christian respira profondément. Le seul moyen de lui faire ouvrir cette porte était de le rassurer sur ses intentions de sa venue... Et le seul moyen de faire ça, était de lui dire les mots...

Il passa ses mains de part et d'autre de la porte, posa ses doigts contre le battant.

- Oki, je ne partais pas... Je suis venu...

Il regarda, il avait la gorge sèche, le cœur battant à tout rompre.

- Je salue Oki, comme d'habitude.

Oki se figea.

Il rambla, il venait de dire qu'il ramblait ?

Ses idées étaient tellement trouillées qu'il n'eut aucune réaction.

- Oki.

Le cœur battant dans ses tempes, il approcha sa main du verrou, il tourna doucement la clé et ouvrit la porte.

Leur regard se croisa.

Christian entra dans la pièce en même temps que lui ricola.

Il ne savait pas comment réagir. Qu'attendait-il de lui ?

Christian réajusta doucement la page derrière lui.

Il se frotta les yeux, et c'était tellement étrange.

Le regard d'Orli était si... mélange d'angoisse, de courroux, d'attente.

C'était à lui de parler, mais il ne savait pas par où commencer...

Il s'humecta les lèvres.

- Ne parle pas, c'est le plus tôt, ne fais rien.

Je sais que je n'ai aucun droit de le demander ça. Je sais que je l'ai fait énormément de mal, et je suis tellement désolé... Orli... j'ai enfin compris, ah... mais ne m'a aucun sens dans tout ça... Ah...

Il avait du mal à respirer.

Il avait gardé tout ça tellement longtemps ! Et il voulait tellement qu'Orli sache, il voulait tellement le convaincre de ne pas partir... Et lui aussi, c'était tellement pas son truc.

Orli, littéralement, il voulait sans bouger. Mais plus Christian parlait, plus le silence s'accroissait. Sa respiration devenait difficile, il était en panique. Christian n'avait pas l'habitude de faire ça. Et peu importe... l'essentiel c'était Orli. Il ne voulait pas qu'il parte. Il avait besoin de lui. C'était tout ce qu'il avait besoin de savoir ?

Il parcourut les trois pages qui lui séparaient et prit son courage dans ses mains.

- Surtout, tout va bien. Calme-toi, tout va bien. Je suis là. Je ne vais n'importe où, soufflez à côté de moi.

Christian se frotta le visage. Les mains d'Orli sur son visage l'appaisèrent presque instantanément. Il sentait son souffle dans sa nuque. Comment avait-il pu avoir peur de ce qu'il avait fait ? Sa place était ici, entre les bras d'Orli. Entre les bras de l'homme qu'il aimait.

Il se rapprocha légèrement pour pouvoir le regarder. Il était si beau. Ses yeux avaient un magistère et un éclat qu'il ne leur avait jamais vu encore.

Il leva la main, l'agrippa doucement de son visage. Ses doigts se posèrent sur ses yeux, s'agrippèrent dans ses cheveux. La vision d'Orb fermant les yeux sous la lumière le fit frissonner.

Quand il rouvrit les yeux, Christian replongea dans le vert émeraude. Ce vert qui l'avait touché dès leur premier regard.

- Je l'ai vu, dit-il en le regardant droit dans les yeux, avant de pointer ses lèvres sur les lèvres.

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2024 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés*